

14 JUIN 2019, BRIGITTE WIDMER À ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FAS À BIENNE

Traduction par Jacques Gubler, Bâle

Le 14 juin 1981, le peuple suisse accepte d'inscrire dans la constitution le principe d'égalité des droits entre l'homme et la femme.

Le 14 juin 1991 a lieu la première grève des femmes, parce que le principe d'égalité n'a pas encore été appliqué.

Pourquoi un autre jour de grève des femmes est-il nécessaire, ce 14 juin 2019?

Pourquoi l'inégalité des chances entre homme et femme s'est-elle accrue ces trois dernières années en Suisse?

Pourquoi le Suisse occupe-t-elle la 20^{ème} position dans le classement de l'égalité homme-femme?

Pourquoi en Suisse le salaire des femmes est-il inférieur en moyenne de 15 à 20 % à celui des hommes, même si le principe d'égalité est acquis depuis 38 ans, et même si l'égalité des salaires est inscrite dans la constitution depuis 22 ans?

Pourquoi le droit à l'avortement est-il remis en cause par les politiciens et politiciennes des partis de droite?

Pourquoi une femme sur cinq est-elle menacée, battue ou violée par son mari?

Pourquoi la sécurité des femmes dans l'espace public est-elle devenue plus précaire ces dernières années?

Pourquoi en Suisse des centaines de femmes sont-elles victimes chaque année de la traite des êtres humains, cet esclavage moderne?

Pourquoi les femmes sont-elles sous-représentées dans les instances politiques suisses?

Pourquoi les chances de la femme sont-elles inférieures sur le marché du travail?

Pourquoi en Suisse les départements d'architecture des Hautes Ecoles universitaires sont-ils si réfractaires à nommer des femmes, alors même que la fréquentation féminine est en augmentation ?

Pourquoi les femmes sont-elles toujours minoritaires dans les commissions d'architecture, les jurys de concours et les associations?

Voici quelques chiffres qu'il faudrait actualiser: pourquoi la FAS compte-t-elle 868 membres dont 119, soit 13%, sont des femmes? ou parmi les 95 membres associés, 9 femmes, soit 9,5 %?

Pourquoi un professeur d'architecture à l'EPFZ, suite à des agressions avérées, a-t-il joui si longtemps d'un anonymat protecteur?

Et pourquoi la FAS s'est-elle forcée à ne pas prendre position en la matière?

Regardons maintenant vers ce monde d'où proviennent de nombreuses femmes émigrées en Suisse où elles vivent en compagnie de leurs traumatismes:

Pourquoi dans le monde 3 millions de femmes sont-elles, chaque année, mutilées dans leurs organes sexuels?

Pourquoi un nombre incalculable de femmes n'ont-t-elles pas le droit de vote quand elles se marient et pourquoi sont-elles victimes de crimes d'honneur?

Pourquoi tant de jeunes filles mineures sont-elles forcées à se marier?

Pourquoi dans le monde 65 % des analphabètes sont-elles des femmes?

Pourquoi dans de nombreuses cultures les femmes sont-elles contraintes à porter des habits choisis par leurs maris?

Pourquoi aujourd'hui encore des milliers de femmes sont-elles tuées et violées dans les guerres?

Pourquoi, selon Amnesty International, près d'un milliard de femmes ont-t-elles été éliminées par avortement ou par meurtre des petites filles?

Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?

Et la liste des questions pourrait encore s'allonger....

....voilà pourquoi aujourd'hui le jour de la grève des femmes est nécessaire!

Nous les femmes qui sommes dans cette salle avons bien de la chance.

Nous occupons dans nos agences une position éminente et, il faut l'espérer, d'égal à égal; nos collaboratrices sont, il faut l'espérer, rétribuées de façon adéquate et équitable.

Nous vivons et travaillons avec des hommes qui soutiennent nos intérêts, respectent nos désirs dans le partage quotidien du travail.

Selon moi, notre confort n'est pas une raison de refuser aujourd'hui notre solidarité et de ne pas accompagner les nombreuses femmes qui, en Suisse et dans le monde dénoncent la situation peu confortable qu'elles subissent.

J'estime au contraire nécessaire de montrer notre solidarité et de nous associer aujourd'hui à la grève des femmes.

En signe de désobéissance civile, je quitte dès maintenant notre assemblée générale; j'invite toutes les femmes présentes dans la salle à se joindre dans la ville aux centaines d'autres femmes, montrant ainsi notre solidarité.

Les hommes qui voudraient se joindre à nous sont évidemment les bienvenus.
Telle sera pour moi ma ville de Bienne que je voudrais vous montrer!

Je vous attendrai un quart d'heure devant la Maison des Congrès, après quoi je me dirigeai vers la Place Centrale.

C'est à la Place des Congrès qu'aura lieu dès 16 h. le grand rassemblement.
La marche de protestation est prévue à 17h 30.
Il serait beau que les autres groupes en visite puissent se joindre à nous.